

Jacques SUISSA

LES NOUVELLES DE LYON

SCENARIO

Jacques SUISSA

Les Nouvelles de Lyon

Scénario

© Jacques SUISSA, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6762-1

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LE SCENARIO

1. EXT JOUR. ROUTE DE CAMPAGNE

Sur une route de campagne, une Peugeot 206, décapotable, roule à vive allure.

*À bord, au volant, **MARIE TERRAS**, une jeune femme entre vingt-cinq ans et trente ans, brune, lunettes de soleil sur le bout du nez, petite robe légère, tout en couleur.*

La conduite de la jeune femme est nerveuse, elle passe les vitesses comme si elle conduisait une formule 1.

Soudain, son portable sonne.

Elle appuie sur le bouton du kit main-libre.

ÉLISA, *off*

Marie, Élisabeth. Où es-tu ?

MARIE

Je suis vers Saint-Bonnet.

ÉLISA, *off*

Pierre est avec toi ?

MARIE

En reportage, en Tanzanie...

ÉLISA, *off*

Il savait que je me mariais aujourd'hui !

MARIE

Tu connais Pierre, dès qu'il y a une guerre qui éclate quelque part, il est le premier sur place...

Au loin Marie repère un tracteur agricole qui vient en sens inverse.

2. EXT JOUR. À BORD DU TRACTEUR AGRICOLE

JACQUES DUCHEMIN, *paysan de son état, corpulent, petite taille, la cinquantaine, cheveux gris et courts, conduit le tracteur agricole, comme s'il conduisait une Rolls, avec douceur.*

Il a un visage buriné par le temps, est habillé d'une salopette marron.

Le tracteur roule doucement sur la route de campagne.

Soudain, le portable de Jacques Duchemin sonne.

Il le prend en main.

S'ensuit une scène violente qui perturbe sa conduite.

3. EXT JOUR. ACCIDENT DE LA CIRCULATION

Dès lors, ce qui devait arriver arrive.

Le tracteur dévie sa route, percute la Peugeot 206.

La petite berline tire à droite, s'écrase contre un arbre, percute un rocher, tombe dans le fossé qui sépare le champ de la route de campagne.

Quant au tracteur, tout l'avant arraché, il tourne sur lui-même, sur l'asphalte.

Dans la petite berline, sous le choc brutal, Marie a traversé par le pare-brise.

Elle n'avait pas attaché sa ceinture de sécurité.

Quant au chauffeur du tracteur, il est blessé, sa tête a heurté la vitre de la cabine qui, sous l'effet du choc, s'est cassée en mille morceaux.

4. EXT JOUR. LIEU ACCIDENT - AMBULANCE HÔPITAL - SERVICE DES URGENCES.

Rapidement, les secours arrivent sur les lieux.

Une ambulance se gare près de la petite berline tandis qu'une voiture de la gendarmerie se trouve près du tracteur.

5. EXT INT. JOUR LIEU ACCIDENT - AMBULANCE HÔPITAL - SERVICE DES URGENCES.

Tout va très vite.

Marie est transportée dans une ambulance par deux infirmiers, où les premiers soins lui sont apportés.

L'ambulance file à vive allure.

Elle arrive dans l'enceinte d'un hôpital.

Très rapidement, la civière où est allongée Marie se retrouve dans un couloir du Service des Urgences.

Mais les soins prodigués pour la sauver ne servent à rien.

Elle décède d'une crise cardiaque.

Un infirmier note l'heure de sa mort.

QUELQUES JOURS JOUR PLUS TARD

6. EXT INT JOUR. HALL DE L'AÉROPORT CHARLES DE GAULLE

Un avion de ligne atterrit sur la piste de l'aéroport.

*Dans le hall, à la sortie des passagers, **PHILIPPE**, un ami de Pierre Terras, grand, mince, tenue décontractée, chemise blanche sur veste bleue, attend avec la foule devant la sortie des passagers, dans hall de l'aéroport.*

Sur le panneau des arrivées, le vol en provenance de Tanzanie s'affiche.

Philippe guette la sortie des passagers.

*Soudain, **PIERRE TERRAS** surgit et reconnaît son ami.*

Il a la trentaine, cheveux courts, bruns, yeux bleus, de taille moyenne; il est en tenue légère, appareil photo autour du cou, chaussures pour la brousse. Il a une petite marque au cou, suite à blessure de guerre.

PHILIPPE, *qui cherche ses mots, hésitant*

Pierre... Tu as eu mon message ?... (Pierre hausse les sourcils, plante ses yeux dans ceux de son ami : Pierre Terras n'a pas eu son message, il murmure) Marie...

PIERRE, *qui s'angoisse*

Marie quoi ?

On voit les traits du visage de Pierre Terras accablés : il comprend qu'il s'est passé quelque chose de grave. Il pose la question de savoir où se trouve Marie.

Philippe lui répond.

À la réponse de ce dernier, Pierre est abattu, sous le choc.

En fait, il vient de comprendre que Marie est morte, mais il n'a pas encore réalisé la tragédie de sa disparition.

Dans un grand silence, dans le hall de l'aéroport, les deux hommes sont à l'écart.

PIERRE, *off, ailleurs, sous le choc*

Comment est-ce arrivé ?

Philippe lui raconte l'accident de Marie.

Pierre est sous le choc.

Les deux hommes sortent de l'aérogare.

7. EXT JOUR. AÉROPORT CHARLES DE GAULLE

*Pierre semble seul au monde, sur le bord du trottoir.
Il respire l'air frais, à fond.
Philippe est devant lui.
Pierre s'effondre dans les bras de son ami.
Les deux hommes se dirigent vers le parking de l'aéroport.*

8. EXT JOUR. ENCEINTE DU CIMETIÈRE

*La berline, une Renault Laguna, conduite par Philippe, se gare devant l'enceinte d'un cimetière.
Les deux hommes en descendent.
Peu après, ils pénètrent dans le cimetière.
Les deux hommes traversent une allée, puis une autre pour enfin arriver devant une tombe, où est inscrit : « **MARIE TERRAS – 1986- 2020** »
Dans le plus grand silence, Pierre reste figé sur lui-même, sous le regard de son ami.
Il se baisse, pose une petite pierre sur la tombe.*

PIERRE, (off)

Tu vois, la mort, je vis avec elle depuis si longtemps... Je la connais par mon job, à travers le monde. Mais là, pour toi, Marie, ce n'est pas la même chose. (Silence) Qu'est-ce que je vais devenir sans toi ?

FLASH-BACK

9. INT JOUR. JARDIN DANS UNE DEMEURE

*Au loin, on voit d'abord la demeure, blanche, perchée sur une colline, entourée d'un grand jardin planté d'arbres.
Des ombres : les invités d'un mariage.
Un homme et une femme.
Marie, dans sa robe de mariée, fixe des yeux Pierre.
Il est en costume trois pièces, à l'étroit, au milieu du jardin de la demeure.*

MARIE

Promet-moi de faire attention à toi.

PIERRE

Il ne m'arrivera rien.

MARIE, qui doute
Tu crois ?

Marie détourne le regard.

10. EXT JOUR. INT JOUR FAÇADE D'UN HÔTEL PARTICULIER - SALON

Lyon - Boulevard des Belges, la façade grise d'un hôtel particulier qui donne sur le parc de la Tête d'Or.

On découvre le hall d'entrée.

Le sol est marbré. Les murs sont peints en blancs.

On avance dans le salon, la salle à manger : la décoration est luxueuse. Des tableaux de maîtres sont accrochés au mur, un grand canapé en cuir, petit fauteuil noir, petite table en verre sur laquelle est posé un pot de fleurs.

Dans la pièce d'à côté, qui sert de salle à manger, séparée par un passage, une grande table en bois, dix fauteuils autour.

Sur la grande table, une nappe blanche est posée.

*Au bout de la table, **ALAIN DE LA MOTTE-VILNAUX** prend son petit déjeuner.*

Il a la bonne soixantaine, les cheveux poivre et sel, le corps imposant, une petite tête, le nez fin. Il porte un costume bien taillé.

Il boit un café.

*Sur le rebord de la table est posé un journal, quotidien de la presse écrite « **LES NOUVELLES DE LYON** ».*

*Le titre de la première page est éclatant : « **l'OL bat les Vert, par KO – 4 à 1** ».*

ALAIN, avec une pointe d'accent

Parfait. (Il semble satisfait du titre) Les petits, vous avez sauvé l'honneur (À ce moment, son portable sonne) Monsieur Lelong, comment allez-vous ?... Vous aurez la revanche l'année prochaine, j'en suis certain... Ah oui ! Je l'ignorais... J'en parlerai à Monsieur le Maire la prochaine fois que je le croiserai... Dans ce cas... Je vous souhaite une bonne journée... (Il raccroche) Décidément, le Maire de Saint-Étienne ne changera jamais, celui-là...

*À ce moment, **MARYSE DE LA MOTTE-VILNAUX** s'avance dans le salon. Elle est de taille moyenne, charmante, cheveux blonds tombant sur les épaules,*

*vêtue d'une robe d'un grand couturier, maquillée, la cinquantaine avancée.
Elle fixe des yeux son mari, s'installe à table.
Elle voit le journal, grimace.
Elle se sert un thé.*

ALAIN

Tu as passé une mauvaise nuit ?

MARYSE, *elle boit un peu de thé*

J'ai fait un rêve. (Alain secoue la tête comme pour poser la question de savoir quel rêve) Que tu prennes ta retraite... (Alain éclate de rire) Parce qu'il est temps à soixante-cinq ans de laisser la place. (Silence) Tu n'as pas confiance en ta fille !

ALAIN

Ma fille, elle est sans doute passée par les meilleures écoles, mais elle serait capable de couler le journal en six jours si elle en prenait les commandes.

11. EXT JOUR. ROUTE NATIONALE

*La berline, conduite par Philippe, roule sur la route nationale.
À bord, Pierre, qui semble encore sous le choc de la mort de sa femme.*

PHILIPPE

Tu veux prévenir ton père ?

PIERRE, *un brin agacé*

Ne parle pas de lui. Il n'existe plus. *(Soudain, ferme)* Arrête-toi !

PHILIPPE

Mais je ne peux pas...

PIERRE, *avec force*

Philippe, arrête-toi, je veux descendre !

*Philippe s'arrête sur le bord de la route nationale.
Pierre descend, éclate en sanglots.
Son ami descend, prend son ami dans ses bras, tente de le consoler.*

12. INT JOUR .SALON HÔTEL PARTICULIER

Alain se trouve face à sa femme.

MARYSE

Ta fille veut créer une version internet du journal, version papier.

ALAIN, *claquant*

Il n'est pas question que je finance son caprice...

MARYSE

Ce n'est pas un caprice, mais une nécessité pour la survie du journal...

13. EXT JOUR. INT JOUR. PÉRIPHÉRIQUE PARISIEN QUAI DE SEINE DANS LA BERLINE DE PHILIPPE

La berline de Philippe roule à présent sur le périphérique.

Il prend la direction du quai de Seine.

Pierre regarde le paysage à travers la vitre de la berline.

PHILIPPE

Tu ne peux pas rester seul...

PIERRE, *se tournant vers Philippe*

Si. J'ai besoin de calme, de tranquillité. Dépose-moi à l'appartement, merci.

14. INT JOUR. SALON HÔTEL PARTICULIER

À ce moment, HÉLOÏSE DE LA MOTTE-VILNAUX entre.

Elle a vingt-cinq et trente ans.

C'est une jeune femme de taille moyenne, brune, cheveux en arrière, tenue décontractée, jeans, baskets, qui détonne avec la tenue du père et de la mère.

Yeux bleus, visage fin.

Elle marche d'un pas rapide.

ALAIN, *ferme*

Si c'est pour me parler de ton journal virtuel... (*Elle pique une biscotte sur la table*) Je ne veux pas en entendre parler.

HELOISE, *fixant son père des yeux*

Aujourd'hui, le public est connecté à internet.